Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =

Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della

Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 51 (1867)

Protokoll: Procès-verbal de la Section de Zoologie

Autor: Chavannes, A. / Forel, F.A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Procès-Verbal

de la

Section de Zoologie.

Séance du 10 Septembre 1867.

Président: Mr. le Prof. A. Chavannes de Lausanne.

Secrétaire: Mr. le Dr. F. A. Forel de Morges.

Mr. le Prof. E. Claparède à Genève, présente une série de planches relatives à des études zoologiques et anatomiques, qu'il a faites sur des Annélides du Golfe de Naples, pendant l'hiver 1866 — 1867; il insiste en passant sur quelques particularités d'organisation de ces vers. A propos des soies, il montre qu'elles sont engendrées dans des follicules clos à l'intérieur des pieds, et que chacune d'elles doit durant sa croissance se perforer une ouverture pour saillir à l'extérieur. A cet effet beaucoup de soies sont munies d'un petit appareil dissecteur qui leur découpe franchement la voie à travers les tissus et qui se brise plus tard par suite des chocs extérieurs.

Mr. Claparède insiste aussi sur le rôle des cils vibratiles dans la cavité périviscérale de certaines Annélides; il montre que ce vêtement ciliaire interne est restreint à un petit nombre de groupes, et voit dans le mouvement entretenu par ces cils dans la lymphe périviscérale une fonction accessoire de la circulation sanguine. Mr. Claparède ajoute quelques détails sur les différentes formes du tissu connectif chez les Annélides et sur les organes générateurs; il s'arrête surtout à la structure d'un singulier tissu qui se développe chez les Lycoridiens, sur le trajet de certains vaisseaux et qui finit par remplir presque la totalité de la cavité périviscérale. Ce tissu est formé de cellules globuleuses renfermant une ou plusieurs gouttelettes d'apparence graisseuse. On serait tenté de voir là un corps adipeux; cependant les éléments sexuels apparaissent entre les cellules constitutives de ce tissu.

Enfin Mr. Claparède entretient la section de la singulière conformation des ovules chez les Nérines et quelques genres voisins. Ces ovules se distinguent par une auréole de sphérules incolores disposées avec grande régularité dans le vitellus et entrant en connexion vers l'époque de la maturité avec l'enveloppe de l'œuf.

Mr. le Prof. W. His à Bâle, expose la formation de l'œuf dans l'ovaire de la poule. Il donne d'abord quelques détails sur l'identité de structure qui existe entre l'ovaire d'une jeune poule et celui d'un mammifère, puis il trace l'histoire de la formation du vitellus. Les éléments du vitellus blanc sont des cellules contenant un ou plusieurs noyaux solides; ils proviennent des cellules de la Granulosa qui en traversant la couche transparente périférique de l'œuf (primitive Eizelle) subissent certaines modifications, (formations d'une membrane, solution des granules du protoplasma etc.). Peu à peu l'œuf primitif est gonflé par les éléments venus du dehors; son protoplasma forme alors une couche mince qui contient la vésicule germinative, puis il se retire autour de celle-ci après s'être déchiré. Telle est l'origine de la cicatricule. La couche transparente autour de l'œuf primitif est comparable

à la zona pellucida de l'œuf des mammifères. Après avoir été traversée par les dernières cellules de la couche granuleuse, elle se solidifie et se transforme en membrane vitelline. Les éléments blancs du vitellus subissent diverses métamorphoses; dans la plupart les noyaux se dissolvent, et à leur place il se forme un dépot granuleux de nature albumineuse (éléments jaunes).

Les cellules de la couche granuleuse paraissent provenir du tissu connectif de l'ovaire, d'où il suivrait que les tissus parablastiques et les tissus archiblastiques ne se confondent jamais. (V. Actes de la Soc. Helv. Neuchâtel 1866. p. 100 sq.).

Mr. Forel présente un compas de son invention qui lui permet de mesurer dans une seule opération l'arc a la corde d'un segment quelconque du crâne.

En calculant le rapport entre ces deux valeurs, il exprime en chiffres la courbure des différentes régions du crâne humain.

Mr. le Prof. A. Chavannes à Lausanne, donne quelques détails sur trois espèces de vers-à-soie étrangers qu'il a étudiées dans ses essais d'acclimatation à Lausanne.

Le Cynthia vers-à-soie de l'Ailante et du Ricin originaire de la Chine a été naturalisé en France et se trouve actuellement à l'état sauvage dans les environs de Paris.

Le Yama-maï a réussi plusieurs fois entre les mains de Mr. Chavannes; ses œufs passent l'hiver et n'éclosent qu'aux premières chaleurs du printemps, ce qui donne l'espoir d'une acclimatation possible, et cela d'autant mieux, qu'un éleveur du Sud de l'Autriche a réussi a élever le Yama-maï dans les proportions d'une éducation industrielle.

Le Mylitta dont les cocons pèsent 10 fois plus que ceux de nos Bombyx ordinaires, vit sur le chène, le coignassier, l'alisier, le cerisier, etc.

Mr. Chavannes a élevé pendant trois ans de suite ce magnifique ver-à-soie; un accident lui fit perdre alors les seuls exemplaires de cette espèce qui aient jusqu'alors vécu en Europe, mais un nouvel envoi de Pondicherry lui a permis de distribuer des œufs entre les mains de 20 éleveurs différents et il peut ainsi espérer d'acclimater en Europe cette intéressante espèce.

Mr. Chavannes présente à la section des échantillons de soie et de bourre de soie de ces trois espèces.

Mr. le Dr. Forel entretient encore la section d'une épizootie violente qui a sévi dans le printemps de l'année courante sur les Perches du lac Léman, et a fait périr ces poissons par centaines de milliers. Les animaux malades, autopsiés pendant leur agonie ont tous présenté à l'étude microscopique un sang altéré par la présence de Bactéries ou Bactéridies, et l'absence d'autres lésions fait attribuer par Mr. Forel la mort de ces poissons à l'infection du sang causée par ces champignons microscopiques.

Mr. le Prof. Chavannes attribuerait plutôt cette épizootie à la présence d'un ver Bothriocephalidé enkysté dans le foie, le Triaenophorus nodulosus (Rud).